

Retrouvez l'orchestre sur internet à <http://orchestre-orsay.fr/>  
Tous les détails sur les prochains concerts, comment faire partie de l'orchestre, etc.

# LE PROGRAMME

Dimanche 7 juin en l'Église Notre-Dame-du-Travail à Paris  
Mardi 9 juin au Grand Amphithéâtre du Campus d'Orsay  
Samedi 20 juin au Gymnase Cathy Fleury de Fosses  
Dimanche 28 juin au Lycée Michelet de Vanves

Vous jouez en amateur du violon, de l'alto, du violoncelle ou de la contrebasse ?  
L'orchestre symphonique du campus d'Orsay recrute (voir page 2)

## L'opéra en chœur et en gloire : un voyage à travers passions, âges et nations.

Bienvenue dans ce voyage au cœur du théâtre lyrique. Ce soir, nous ne parcourons pas seulement des partitions, mais des siècles d'histoire humaine, de la rigueur baroque du XVIIe siècle aux éclats du XXe siècle naissant. L'opéra, cet « art total », trouve sa force la plus brute dans le contraste entre l'intimité de l'air soliste et la puissance du chœur. Que ce soit pour incarner un peuple opprimé, une foule en liesse ou le destin qui gronde, le chœur est l'âme de l'opéra.

### Les racines de la dramaturgie, de Purcell à Rameau

Notre parcours débute en Angleterre avec Henry Purcell et son chef-d'œuvre *Dido and Aeneas* (1689). Composé initialement pour une école de jeunes filles à Chelsea, cet opéra condense en une heure une tragédie d'une intensité rare. Le **Chœur des marins** (« Come away, fellow sailors ») apporte une touche de réalisme pittoresque et de rudesse avant le dénouement tragique. Il contraste singulièrement avec le chœur « **To the hills and the vales** », qui appelle à la célébration pastorale. Chez Purcell, le chœur agit comme un commentateur antique, soulignant le caractère inéluctable du destin de la reine de Carthage.



Enée et Didon (musée du Louvre)

Quelques décennies plus tard, en France, Jean-Philippe Rameau révolutionne la scène avec ses opéras-ballets. *Les Indes Galantes* (1735) témoigne de la fascination de l'époque pour l'exotisme. **L'Air des Sauvages**, célèbre rondeau, trouve son origine dans une anecdote savoureuse : Rameau avait été frappé par la danse de deux chefs de tribus de Louisiane venus à Paris en 1725. Il en tira une pièce de clavecin qu'il orchestra plus tard pour cette scène finale où « les sauvages » et les colons célèbrent la paix. La clarté rythmique et l'harmonie audacieuse de Rameau rappellent que le Siècle des Lumières voyait dans la musique une forme de géométrie sensible.

**Le Risorgimento et l'âme italienne : L'épopée chez Verdi**  
S'il est un compositeur dont le nom se confond avec l'identité d'un peuple, c'est Giuseppe Verdi. Dans l'Italie du XIXe siècle, ses



Nabuchodonosor et les esclaves

chœurs sont devenus des hymnes à la liberté. Le célèbre **Chœur des esclaves** (« *Va, pensiero* ») extrait de *Nabucco* (1842) est sans doute la page chorale la plus célèbre de l'histoire. Lors des funérailles de Verdi, la foule entonna spontanément ce chant, prouvant que cette plainte des Hébreux captifs à Babylone était devenue le cri de ralliement contre l'occupant autrichien.

Dans la même veine patriotique, le **Chœur des Croisés et des pèlerins d'I Lombardi** (1843) explore cette ferveur collective où la religion sert de moteur à l'héroïsme. Mais Verdi sait aussi se faire le peintre des mœurs de son temps. Dans *La Traviata* (1853), le chœur quitte le champ de bataille pour les salons parisiens. Le **Chœur des bohémiennes** Zingarelles et celui des **Matadors** introduisent un divertissement espagnol au milieu d'une fête décadente, illustrant la légèreté de façade d'une société qui ignore le drame de Violetta. Le célèbre **Brindisi** (« *Libiamo ne' lieti calici* »), duo avec chœur, clôt cette célébration de l'instant présent, bien que l'ombre de la maladie plane déjà sur les protagonistes.

**Le grand opéra et le réalisme, de la France à la Russie**  
En France, le XIXe siècle est marqué par le « Grand Opéra ». Charles Gounod, avec *Faust* (1859), signe l'un des plus grands succès mondiaux du répertoire. Le **Chœur des soldats** (« Gloire immortelle de nos aïeux ») est l'archétype de la marche patriotique française, d'une efficacité mélodique redoutable, incarnant la pompe et l'héroïsme du Second Empire. C'est pourtant Georges Bizet qui, avec *Carmen* (1875), va choquer le public par un réalisme cru. À sa création, l'œuvre fut jugée scandaleuse. Pourtant, l'**Habanera** et l'air du **Toreador** sont aujourd'hui inscrits dans l'inconscient collectif. Pour l'anecdote, Bizet croyait que la mélodie de la *Habanera* était un chant populaire ; il apprit plus tard qu'elle était du compositeur espagnol Sebastián Yradier. Il dut réécrire l'air

treize fois pour satisfaire la mezzo-soprano Célestine Galli Marié, qui voulait une entrée en scène plus provocante.

Plus à l'Est, Alexandre Borodine travaille pendant près de vingt ans sur *Le Prince Igor. Les Danses Poloviennes*, dont est issue la **Danse des jeunes filles**, transportent l'auditeur dans les steppes d'Asie centrale. Chimiste de profession, Borodine ne voyait la musique que comme un délassement (« un compositeur du dimanche », disait-il). Pourtant, la puissance orchestrale et la sensualité des chœurs de ces danses comptent parmi les pages les plus envoûtantes de la musique russe. **L'émotion à l'état pur : Puccini et le Verismo**

Giacomo Puccini, héritier de Verdi, pousse l'émotion à son paroxysme. Dans *Madama Butterfly* (1904), le **Chœur à bouche fermée** (« *A bocca chiusa* ») constitue un moment de suspension temporelle unique. Alors que Cio-Cio San attend le retour de Pinkerton, ce chœur sans paroles évoque l'attente, la nostalgie et la fragilité d'un espoir qui va bientôt se briser. C'est une respiration poétique avant la tragédie finale.

À l'opposé de cette délicatesse, *Turandot* (1926), œuvre ultime et inachevée, nous plonge dans une Chine légendaire et cruelle. L'air **Nessun dorma** (« Que personne ne dorme ») est devenu l'hymne des ténors héroïques. Le prince Calaf y exprime sa certitude de vaincre la glaciale princesse au lever du jour. La mort de Puccini avant la fin de la composition confère à cet air une dimension testamentaire : lors de la création à la Scala en 1926, le chef Arturo Toscanini s'arrêta au milieu de l'acte III, là où le maître avait posé sa plume, et se tourna vers le public en disant : « C'est ici que le Maître est mort ».

**Fantaisie et modernité : Offenbach, Rossini et Gershwin**  
Le spectacle de ce soir rend également hommage à l'esprit et à l'élégance. Gioachino Rossini, le « Mozart italien », conclut sa carrière lyrique en France avec *Guillaume Tell* (1829). **La Tyro-**

**lienne** et ses chœurs champêtres célèbrent la Suisse pastorale avec une virtuosité vocale qui rappelle que Rossini n'a jamais totalement abandonné le bel canto, même dans le cadre monumental de l'Opéra de Paris.

Jacques Offenbach, le roi de l'opérette, nous offre avec la **Barcarolle** des Contes d'Hoffmann (1881) une mélodie d'une grâce aquatique. Ironiquement, ce thème célèbre n'était pas destiné à Venise à l'origine : Offenbach l'avait écrit pour un opéra romantique allemand intitulé *Les Fées du Rhin*. Récupéré pour les amours d'Hoffmann et de Giulietta, ce duo avec chœur berce l'auditeur au rythme des gondoles.

Enfin, nous franchissons l'Atlantique avec George Gershwin et son opéra populaire *Porgy and Bess* (1935). Avec **Summertime**, Gershwin réussit le tour de force de créer un « classique » instantané, à la croisée du *spiritual*, du jazz et de l'opéra savant. Cette ber-



Porgy and Bess

ceuse, qui ouvre l'œuvre, installe une atmosphère de chaleur lourde et de mélancolie, prouvant que l'opéra, au XXe siècle, sait se régénérer au contact des musiques populaires.

### Conclusion

Parcourir ces chefs-d'œuvre, c'est accepter de passer de la joie des banquets de *La Traviata* à la douleur des esclaves de *Nabucco*, de la rigueur de Rameau à la liberté de Gershwin, sans oublier la foi des pèlerins, et surtout l'amour, qui a inspiré tant de créateurs d'opéra. ■

## Programme

### Les chœurs d'opéras

#### La Conquête :

- 1- **Le chœur des marins**, extrait de l'opéra *Didon et Enée* de Purcell
- 2- **Toreador**, extrait de l'opéra *Carmen* de Bizet
- 3- **Le chœur des soldats**, extrait de l'opéra *Faust* de Gounod

#### La Foi

- 4- **Chœur à bouche fermée**, extrait de l'opéra *Madame Butterfly* de Puccini
- 5- **Chœur des Croisés et des pèlerins**, extrait de l'opéra *I Lombardi* de Verdi

#### La Liberté

- 6- **Tyrolienne et chœur**, extrait de l'opéra *Guillaume Tell* de Rossini
- 7- **Danse des jeunes filles**, extrait de l'opéra *Le Prince Igor* de Borodine
- 8- **Le chœur des esclaves**, extrait de l'opéra *Nabucco* de Verdi

#### L'Amour

- 9- **Air des sauvages** en rondeau, duo et chœur, extrait de l'opéra *Les Indes Galantes* de Rameau
- 10- **Habanera**, extrait de l'opéra *Carmen* de Bizet
- 11- **Summertime**, extrait de l'opéra *Porgy and Bess* de Gershwin
- 12- **Nessun dorma**, extrait de l'opéra *Turandot* de Puccini
- 13- **La barcarolle**, extrait de l'opéra *Les Contes d'Hoffmann* de Offenbach
- 14- **To the hills and the vales**, extrait de l'opéra *Didon et Enée* de Purcell
- 15- **Le chœur des bohémiennes Zingarelles**, extrait de l'opéra *La Traviata* de Verdi
- 16- **Le chœur des Matadors**, extrait de l'opéra *La Traviata* de Verdi
- 17- **Brindisi**, extrait de l'opéra *La Traviata* de Verdi

Avec :

Karina Desbordes, soprano

Klara Csordas, alto

Pierre Vaello, ténor

Jean-Louis Serre, basse

Chœur du Campus Paris-Saclay, dir. David Bray

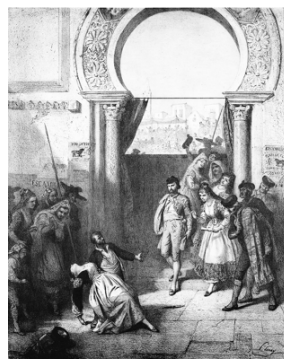
Chœur Darius Milhaud, dir. Camille Haedt

Chœur de Fosses et La Clé des Chants, dir. Bernadette Dodin

Ensemble vocal Mélisande, dir. Olivier Delafosse

Orchestre symphonique du campus d'Orsay

Direction : Martin Barral



CARMEN

MICHELLE L. HALÉVY

MUSIQUE DE GEORGES BIZET

## Les solistes et les chœurs



**Karina Desbordes, soprano**

Moscovite vivant à Paris, Karina mène une carrière artistique active entre la France, la Russie, la Suisse, l'Allemagne et d'autres pays d'Europe. Karina débute sa vie musicale en tant que violoniste. Son parcours musical trouve son accomplissement du côté de l'art lyrique, qui devient son activité principale. Au sein du Conservatoire Supérieur Tchaïkovski, elle chante dans de nombreuses productions du Département de Musique Ancienne. Reconnue comme une importante chanteuse baroque en Russie, des ensembles tels que Musica Petropolitana, Academia of Early Music, Telemann Consort, Pratum Integrum font appel à elle tant pour des solos dans des cantates et oratorios que pour des rôles d'opéra. Pendant plusieurs années, elle est soliste attitrée de l'ensemble Moscow Baroque (lauréat du Concours International Van Wassenaer). Le répertoire de Karina est très étendu, que ce soit dans la musique d'opéra ou dans l'oratorio et la musique de chambre. Elle a ainsi chanté en concert nombre d'œuvres majeures du belcanto, de la musique romantique et classique ainsi que de la musique du XXe siècle (Schoenberg, Hindemith, Britten...). Membre fondatrice de plusieurs petites formations (Trio Arioso, Duo Vocalise) elle y explore un répertoire original, inédit, ainsi que des œuvres encore très peu connues, entre autres de compositeurs russes des XIX-XXe siècles. Elle aborde aussi volontiers des pièces difficiles, résolument modernes, et des domaines aussi ouverts que l'improvisation libre ou le jazz. Passionnée de musique de chambre, Karina a conçu et chanté nombre de récitals avec piano mais aussi avec d'autres instruments : arctie, clavecin, violon, violoncelle, flûte, hautbois, trompette, guitare, harpe... apportant un soin remarqué au choix des pièces, et se créant ainsi un monde musical très personnel, où s'épanouissent son charisme et son expressivité. ■



**Klara Csordas, mezzo-soprano**

Résidant aujourd'hui à Paris, elle a commencé son éducation musicale à l'âge de six ans en prenant des leçons de piano. A seize ans, elle commence à étudier le chant au conservatoire Béla Bartók de Budapest, tout en continuant ses études à l'Académie de musique Franz Liszt où elle se distingue en obtenant à la fois un diplôme de chanteuse d'opéra et de musicologue. Elle a également étudié à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst à Vienne. Par la suite, elle a travaillé avec des maîtres mondialement connus tels que Hilde Rössel-Majdan, Nicolai Gedda, Vera Rozsa, Hans Hotter, Peggy Bouveret et Janine Reiss. Ses principaux rôles d'opéra sont Eboli, Preziosilla, Amnérís, Brangäne, Kundry, Vénus, Waltraute, Carmen, Judit, Jocaste, Arsace, etc. Elle s'est produite à Budapest,

Vienne (Volkoper), Stockholm (Operan et Folkoperan), Buenos Aires (Teatro Colón), Mannheim (Nationaltheater), Tbilisi (Opéra), Paris (Opéra Bastille), etc. Elle possède un large répertoire d'oratorios et de concerts, parle couramment six langues, ce qui lui permet également d'avoir aussi un vaste répertoire de lieder. Elle a également donné des concerts à New York, Londres, Stuttgart, Francfort, Am Hagen, Phoenix, Munich, Genève, Sofia, Montréal, etc. Elle retourne régulièrement en Hongrie où elle se produit et fait des enregistrements avec l'Orchestre Radio Symphonique hongrois. ■

**Pierre Vaello, ténor**



Après avoir exercé la profession d'instituteur, Pierre Vaello, flûtiste, se passionne pour le chant. Il obtient un 1er prix à l'unanimité de l'Union des Conservatoires d'Ile-de-France et une médaille d'or du CNR d'Aubervilliers. En 1993, il intègre le Chœur de Radio France et débute parallèlement une carrière de soliste : *Vépres* de Rachmaninov, *Otchenach* de Janacek ou *La Petite Messe Solennelle* de Rossini. Puis il participe à différents concerts avec l'Orchestre National de France (*Ossud* de Janacek, *L'Enfance du Christ* de Berlioz pour le Festival de Saint Denis, *Edipe* de Enesco) ainsi qu'avec le Nouvel Orchestre Philharmonique dans les *Sept Péchés Capitaux* de Kurt Weill, concert repris avec l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne dans la prestigieuse salle de Musikverein. Il se produit dans de nombreux récitals et concerts en France ou en Espagne avec l'Orchestre National de Lille (*Lauda Sion* de Mendelssohn), à l'Opéra Comique avec l'Orchestre Pasdeloup (*Neuvième Symphonie* de Beethoven), à la salle Pleyel avec l'Orchestre de la Garde Républicaine (*Paulus* de Mendelssohn). Il s'est également produit dans le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre Colonne. Il a été Nadir dans *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet (1997) et Ernesto dans *Don Pasquale* de Donizetti. Il a interprété la *Neuvième Symphonie* de Beethoven à l'auditorium de Milan avec l'Orchestre Giuseppe Verdi sous la direction de Riccardo Chailly ; et il a aussi été soliste sous la baguette de chefs prestigieux tels J. Tate, Ch. Dutoit, L. Foster, M. Janovsky, K. Masur... Pierre Vaello a été lauréat des concours de Béziers et de l'UAFM et a remporté le Premier Prix du Dixième Concours International de Chant de d'opéra de Marmande. ■

**Jean-Louis Serre, baryton**

Jean-Louis Serre commence très tôt sa formation musicale par le biais exigeant d'une maîtrise de garçons ; suivent ensuite des études de langues classiques dans les Universités de Tübingen et Heidelberg (Allemagne), mais il revient bientôt à ses premières amours et entre au CNSMP (Conservatoire National de Musique de Paris) où il travaille avec Jane Berbié, Rémi Corazza puis Marie-Claire Cottin et Jean-Louis Calvani. Dès lors, il est rapidement intégré aux circuits professionnels et appelé à exercer son métier de chanteur. Il aborde le répertoire d'oratorio que son passé de petit chanteur lui a appris à apprécier et à comprendre. Sa formation initiale lui permet d'aborder le répertoire baroque avec Marc Minkowski, Christophe Rousset, Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, Philippe Herreweghe... Il mettra en scène *Didon* et *Ènée* de Pur-



cell, le *Pauvre Matelot* de Milhaud et le *Téléphone* de Menotti dans le cadre de sa classe d'art lyrique à l'auditorium Maurice Revel de Levallois. Il est professeur titulaire de chant au CRD du Val Maubuéc et professeur d'art lyrique au conservatoire de Levallois. Parmi ses enregistrements, citons *Les Amours de Ragonde* (Diapason d'or), *Les Cantiones* de K. Huber, le *Requiem* de Fauré, *Complies* et *office de prime* de J. Havaré de la Montagne, des motets de Franck, le *Requiem* et la *Missa cum Jubilo* de Duruflé, *L'Enfance du Christ* de Berlioz, *Médée* de Reverdy, *Tombeau pour B.* de John Cohen, *Stabat Mater* de Haydn et *Paladihié*, la *messe des morts* de M.A. Désaugiers et *Spectres Joyeux* de J. Kovives enregistré sous la direction du compositeur et un DVD et CD salués par la critique (9 de répertoire chez Classica) de *Jeanne au Bûcher* d'Hönnegger sous la direction de J.P. Loré. ■

**Le chœur du campus Paris-Saclay**

Créé en 1986 à l'initiative de Daniel Couderc, le Chœur du Campus d'Orsay a été renommé « du campus Paris-Saclay » avec la création de la nouvelle université. Il est dirigé depuis septembre 2024 par David Bray, compositeur et chef de chœurs qui après avoir dirigé les *BBC Club Singers* puis les *Hogarth Singers* de Londres, travaille en France avec de nombreux chœurs et ensembles vocaux. Le chœur du campus compte environ 70 choristes recrutés notamment sur le complexe scientifique de la vallée de Chevreuse. Le recrutement des chanteurs s'effectue chaque année en septembre sur audition. En plus de trente ans, le Chœur du Campus a travaillé un répertoire chorosymphonique varié, des baroques aux contemporains. Il a collaboré avec de nombreux orchestres professionnels et amateurs parmi lesquels l'Orchestre Symphonique du Campus d'Orsay, l'Odyssee Symphonique, l'Orchestre Bernard Thomas, l'ensemble instrumental Donna Musica, l'Orchestre Ut Cinqième, l'Orchestre Universitaire de Grenoble et l'Orchestre du Conservatoire de Cergy. En 2011, le Chœur a chanté l'oratorio *De Sibilla* du compositeur contemporain Stéphane Delplace, et a été en France la *Messe de Krecovice* de Josef Suk dans sa version de 1932. ■

**Le Chœur Darius Milhaud**

Créé en 1973 au sein du Conservatoire Darius Milhaud de Paris 14ème, l'ensemble fut dirigé par Roger Calmel à partir de 1989. Sous le régime associatif, le chœur est resté partenaire du Conservatoire Darius Milhaud jusqu'en 2017 ; il est maintenant installé dans la Maison Alésia Jeunes. La direction musicale du chœur

est assurée depuis 1999 par Camille Haedt. Roger Calmel et Camille Haedt ont permis à cet ensemble de progresser en le dotant d'un répertoire complet et varié qui s'étend de la musique de la Renaissance à celle de nos jours. L'ensemble est composé de 45 choristes. Une collaboration régulière avec d'autres chœurs, des orchestres et des solistes professionnels lui permet de partager de belles aventures musicales : notamment des partenariats privilégiés avec l'Orchestre Symphonique du Campus d'Orsay, Hélios, Rainbow Symphony Orchestra, Les Pléiades et des solistes de renom. Le recrutement est sur audition ; le choriste, d'un bon niveau vocal, s'engage à participer aux divers concerts annuels, et s'impose dans la vie associative du chœur. Discographie : *La grande Messe* de Widor (JAV Recording) ; *Danses Macabres* et *Autres Diableries* de Saint-Saëns (Saphir Production) ; création du 1er enregistrement de *Ruth* de César Franck (Solstice). ■

**La Clé des Chants et le Chœur du conservatoire de Fosses**

La Clé des Chants et son partenaire la chorale de l'EMMD de Fosses forment un ensemble de 30 choristes, répétant le jeudi dans le Val-d'Oise. Ce chœur est dirigé depuis sept ans par Bernadette Dodin, directrice du CRD d'Aulnay-sous-Bois. Bernadette Dodin a appris d'abord l'alto puis la musique de chambre et l'harmonie avant de se consacrer entièrement au chant. Elle est titulaire d'un DESS de musicologie de Paris-Sorbonne et d'un Master de Management des organisations culturelles de l'université Paris IX Dauphine. L'obtention de plusieurs premiers prix lui permet d'enseigner dans divers conservatoires d'Ile-de-France. Elle intègre le chœur de l'Orchestre de Paris et se produit en soliste dans des récitals, avec le Quatuor Hexagone et des orchestres symphoniques. Elle est membre fondatrice du Trio Vox Humana qui propose de redécouvrir les œuvres vocales avec orgue. ■

**L'ensemble vocal Mélisande**

L'ensemble vocal Mélisande a été créé il y a plus de vingt cinq ans à Versailles par Claude Vienne qui lui donna son nom et le dirigea jusqu'en 1997. Re baptisé Mélisande en 1998, il est dirigé depuis 2000 par Olivier Delafosse. Chanteur et pédagogue, diplômé de direction de chœur, il a dirigé le chœur des Grandes Écoles, préparé l'atelier vocal de l'ARIAM Ile-de-France, été invité par l'Alliance Française pour diriger le *Wineba Youth Choir* au Ghana, à Potsdam pour diriger la *Messe Solennelle de Vienne* pour le 55e anniversaire du traité franco-allemand. ■

L'ensemble vocal Mélisande réunit actuellement une quarantaine de choristes amateurs qui partagent le même souhait de qualité dans le répertoire polyphonique et effectuent un travail vocal et musical approfondi encadré par des musiciens professionnels. Ses membres prennent notamment part à des séances de technique vocale ainsi que de culture musicale. Son répertoire est divers, religieux comme profane, avec des œuvres phares du répertoire choral comme des pièces rarement chantées, soit a *capella*, soit avec accompagnement d'instrumentistes, soit avec orchestre. ■

## Martin Barral



Après des études musicales de piano, de violoncelle (M. Strauss), d'analyse (A. Louvier, A. Poirier) et d'harmonie (I. Duha), il débute en 1984 la direction d'orchestre (D. Rouits, J.S. Béreau, Abel) et la direction de chœurs (P. Caillaud). En 1990, il crée l'orchestre *De Musica* et participe à une aventure étonnante : l'enregistrement de deux CD suite à une découverte historique. Le mur de Berlin tombé, des partitions sous scellés, vieilles de trois siècles sont retrouvées dans le château de Potsdam. Ce sont celles du compositeur Quantz, musicien du roi Frédéric II, cachées à sa mort selon ses dernières volontés... Dès lors, Martin Barral est invité sur les plateaux télé (B. Pivot, Ève Ruggieri...) et salué par la critique. En 1998, Martin Barral remporte le concours pour devenir chef permanent de l'Orchestre Symphonique du Campus d'Orsay. Il est à l'origine de tous les programmes et des enregistrements réalisés par l'orchestre. En 2002, dans la saison de l'opéra de Massy, il est invité à diriger l'Ensemble Instrumental de Massy avec pour programme *Contrastes du XXe siècle* et *l'Histoire du Soldat* de Stravinsky. Il a dirigé plusieurs fois depuis 2003 un orchestre de plus de 1000 jeunes musiciens aux *Orchestraes Universelles* de Brive. Il est lauréat de la fondation Cziffra et chevalier des palmes académiques. ■

L'Orchestre Symphonique du Campus d'Orsay, fondé en 1976 est composé aujourd'hui de plus de 70 musiciens issus en majorité des milieux scientifiques de la région. Il donne une douzaine de concerts par an, répartis sur trois programmes : un programme symphonique, un programme avec concertiste, un programme avec chœurs. Des solistes de premier plan ont joué des concertos avec l'orchestre, témoignant ainsi de sa qualité.

Avec Martin Barral, l'orchestre a enregistré en 2000 en création mondiale une œuvre contemporaine de Piotr Moss, le *Petit Singe Bleu*, écrite avec l'aide du Ministère de la Culture. Il a aussi été invité fin décembre 2007 et fin juillet 2009 en Chine, et a participé deux fois au Festival International de Musique Universitaire de Belfort. En 2013, l'orchestre a réalisé sous la direction de Martin Barral le premier enregistrement mondial de l'oratorio *Ruth* de César Franck, et le CD est en vente chez les disquaires. Enfin, l'orchestre a re-créé en 2017 la *Symphonie en ut mineur* de Fernand Halphen (1872-1917, prix de Rome en 1896) qui n'avait pas été jouée depuis 1930 et qui est disponible sur CD. ■

### Prochain concert de l'Orchestre Symphonique du Campus d'Orsay

**Décembre 2026** : pour les 50 ans de l'orchestre, un concert sera organisé avec l'Université Paris-Saclay, avec au programme, entre autres, la deuxième symphonie de Borodine.

#### Voulez-vous jouer avec nous ?

L'orchestre souhaite accueillir de nouveaux membres dans les pupitres de cordes (violons, altos, violoncelles, contrebasses) ou de vents et percussions (si des places sont disponibles). Il n'y a pas d'audition d'entrée, les candidats étant évalués en quelques répétitions.

Si vous pensez pouvoir y participer ou si vous connaissez des personnes susceptibles d'être intéressées, n'hésitez pas et contactez un responsable de l'orchestre Martin Barral tél 01 4655 5333 ou Joël Eymard tél 06 8299 3954 ou par e-mail à [osco@free.fr](mailto:osco@free.fr) ou sur le web à <http://orchestre-orsay.fr/>

Les derniers CD de l'orchestre sont en vente à la sortie du concert.

